Les classes préparatoires aux grandes écoles scientifiques

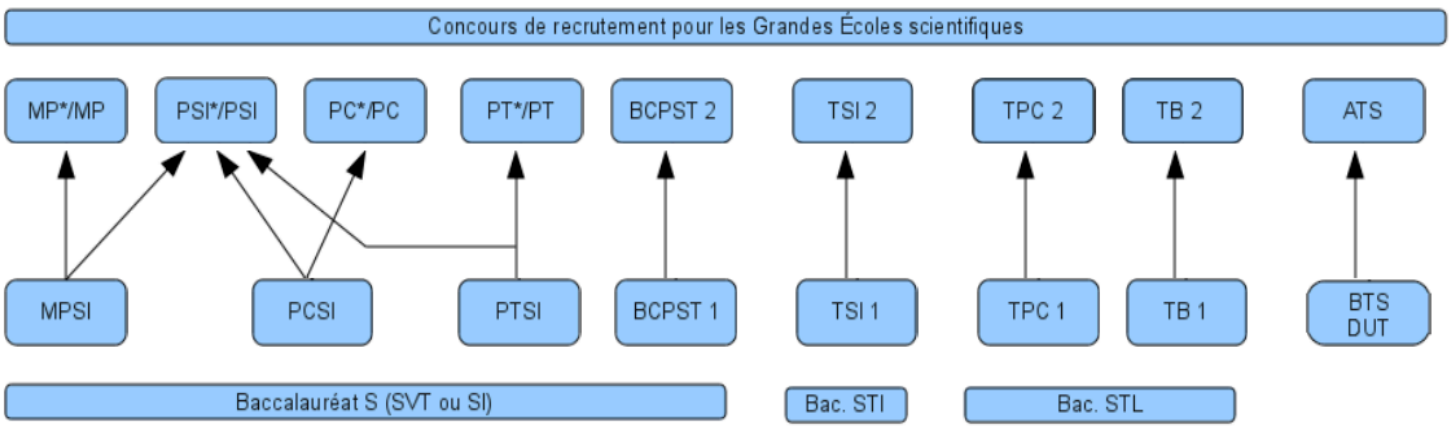
Vous êtes actuellement, ou bientôt, en classe de terminale, et vous vous interrogez sur la poursuite de vos études après le baccalauréat.

Si...

- Vous préférez un suivi et un encadrement personnalisés...
- Vous êtes prêts à travailler avec régularité pour assurer votre avenir...
- L'enseignement dans le secondaire a éveillé en vous un goût prononcé pour certaines matières que vous avez envie d'approfondir...
- Vous voulez devenir ingénieur, chercheur, enseignant...
- Vous préférez une formation scientifique généraliste avant de choisir une grande école...
- Au contraire c'est une école très particulière qui vous intéresse (Sup-Aéro, École Normale Supérieure, Mines d'Albi, Chimie Montpellier, Centrale Lille, Arts et Métiers...)...

...alors vous avez tout intérêt à envisager une prépa !

Les filières scientifiques



À noter que les élèves de terminale STL, option physique et procédés industriels, peuvent aussi s'inscrire en TSI 1.

Pour quoi faire ?

Il s'agit de préparer l'entrée dans une école formant des ingénieurs, des professeurs, des chercheurs, des cadres d'industrie, des vétérinaires.

Pour qui ?

Les filières MPSI, PCSI, PTSI ou BCPST sont ouvertes aux bacheliers S, quelle que soit leur option (SVT ou SI) ou leur spécialité (physique-chimie, mathématiques, informatique, SVT, SI).

Notons l'existence de quelques classes PCSI-SI réservées aux bacheliers S option SI.

Les filières TSI et TPC sont réservées aux bacheliers STI et STL et la filière ATS (en une seule année) aux titulaires de BTS ou DUT.

Les TB sont réservées aux titulaires d'un bac STL (option biochimie ou génie biologique) ou STAV.

Comment choisir sa prépa ?

Commencez par vous informer :

Quelques centaines de lycées français ne proposent aucun candidat à aucune classe préparatoire, alors qu'il reste chaque année des centaines de places non pourvues en CPGE.

Manque d'information ?

Profitez du site **prepas.org** pour découvrir ce que sont les CPGE, puis pour nous poser des questions si vous en avez encore. Allez aux salons de l'Éducation, aux journées portes ouvertes des lycées, sur les sites Web des établissements (voir l'annuaire des lycées sur le site **prepas.org**).

Autocensure ?

Les classes préparatoires ont beaucoup évolué depuis vingt ans : elles sont beaucoup plus nombreuses et les programmes et horaires ont été profondément modifiés. Il est alors possible que quelques adultes de votre entourage (famille, professeurs...) vous affirment qu'il ne peut s'agir d'études pour vous car ils en sont restés aux critères de leur jeunesse.

Faites-vous votre propre idée : Osez la prépa ! (voir dernière page de ce dossier).

Vos vœux d'orientation :

Un vœu d'orientation est la donnée d'un établissement (lycée, école, université...) et d'une filière (ATS, BCPST, TSI, TB, TPC, PCSI, PTSI, MPSI pour les classes préparatoires...). Vous pouvez classer 36 vœux au plus, dont 12 au maximum par type de formation (toutes les CPGE), et 6 au maximum par filière.

Attention, les CPES, bien que n'étant pas des classes préparatoires aux grandes écoles, sont néanmoins comptabilisées comme telles dans le décompte de vos vœux.

Lisez attentivement le guide du candidat sur le portail admission-postbac.fr

Comment classer vos vœux ?

En toute indépendance! Le programme national qui donne les propositions aux candidats est construit sur un algorithme qui assure la **primauté des vœux des candidats sur tout autre facteur**. Les établissements ne connaissent rien de vos autres choix, ni de leurs rangs dans vos voeux. D'ailleurs vous pouvez modifier le classement de vos vœux jusqu'à début juin, donc après que les commissions aient fini d'examiner les dossiers et aient communiqué au service central leur liste classée de candidats retenus. C'est bien la preuve que votre choix est libre.

Et pourtant, chaque année, le secrétariat du portail APB reçoit des questions angoissées des candidats sur telle ou telle stratégie pour accéder à l'établissement de leurs rêves.

Exemples de réponses adressées aux candidats par APB :

«Le fait de classer, même en numéro 1 ou 2 par exemple, un vœu pour lequel vous pensez avoir peu de chance ne vous pénalisera en aucun cas. Nous vous conseillons donc de ne pas vous autocensurer.»

«Les établissements n'ont pas connaissance de votre liste de vœux, donc nous vous conseillons de résister aux pressions que tel ou tel établissement pourrait exercer.»

Quels sont les vrais critères de choix ?

Après vous être bien informé, nous vous conseillons de privilégier les **conditions de travail personnel**. Sachant que les professeurs sont recrutés nationalement, que les programmes sont nationaux, que les concours qu'il faudra passer deux ans plus tard sont nationaux et anonymes, qu'il y a désormais des CPGE sur tout le territoire national, la meilleure prépa pour vous est celle dans laquelle vous pourrez travailler le plus efficacement possible. N'oubliez jamais que votre réussite aux concours est liée essentiellement à vos capacités personnelles et non à l'établissement dans lequel vous poursuivez vos études.

Pensez en premier lieu aux temps de transport et à l'hébergement. Vous aurez une quantité de travail importante à fournir, aidés en cela par l'intérêt que vous trouverez dans ces programmes d'enseignement supérieur, pourquoi alors risquer de tout gâcher parce que vous devrez passer des heures dans les transports, vous loger dans de mauvaises conditions ou perdre du temps et de l'énergie dans la gestion du quotidien ?

L'aspect psychologique n'est pas à négliger non plus. Dans quel contexte réussirez-vous mieux ? En prépa, la dynamique de classe joue un rôle déterminant dans la réussite personnelle. Vous sentirez-vous mieux en profitant de l'entraînement de condisciples plus brillants et plus rapides, quitte à être mal classé, ou en étant dans les meilleurs de votre classe, amené à approfondir vos acquis en expliquant à des camarades moins bien armés ?

Pour quelle affectation ?

Le programme d'admission-postbac.fr est optimisé de façon à ce que chaque candidat soit affecté dans celui de ses vœux qu'il a classé en meilleure position. Si vous classez vos vœux sincèrement, dans l'ordre réel de vos préférences personnelles, le programme vous proposera une classe dans laquelle vous aurez votre place, ni trop ambitieuse, ni trop timide.

Osez la prépa !

Une classe prépa ? Mais ce n'est pas pour moi !

Je ne suis pas assez :

Travailleur. Il paraît qu'on bosse comme des fous en prépa, je ne pourrai pas suivre. Surtout que ce n'est pas vraiment l'idéal chez moi pour travailler en toute tranquillité.

On parie ? "Travailler" n'est pas un gros mot ! Quand on est bien encadré comme en prépa, qu'on y découvre de nouvelles matières, qu'on ne fera plus celles qu'on n'aimait pas trop jusqu'au bac, qu'on découvre sous un meilleur jour celles qu'on croyait connaître (démontrer et comprendre au lieu de seulement tout apprendre par cœur) et qu'on se prépare à une excellente carrière de cadre supérieur, travailler peut être très stimulant !
Si vous rencontrez des difficultés chez vous, le mieux est de postuler à un internat. La procédure de recrutement a prévu cette option et un même établissement peut être demandé avec ou sans internat sans diminuer le nombre de vœux. Il existe aussi des possibilités d'hébergement dans différentes structures d'accueil, les lycées en ont généralement les listes.
N'oubliez pas qu'on a rien sans efforts, pensez aux grands champions sportifs. Et croire qu'on peut réussir à l'université ou en prépa intégrée sans rien faire est une illusion ! En gros, pour atteindre un certain niveau, il faut fournir la même quantité de travail quelle que soit la filière choisie. Alors autant s'engager dans celle où l'on sera le mieux soutenu.

Brillant. Tout le monde le dit autour de moi, il faut être très fort pour faire une prépa. Et puis jamais aucun élève de mon lycée ne s'est engagé dans cette filière, ce n'est pas moi qui vais commencer.

On parie ? Beaucoup d'élèves s'autocensurent et si personne n'ose jamais être le premier à s'inscrire en prépa, ça peut durer longtemps ! Ce qui compte c'est qu'au moins vous compreniez bien le cours de vos professeurs actuels. En prépa cela sera sans doute un peu plus difficile mais, ayant moins de matières à étudier qu'en Terminale, vous aurez le temps de vous concentrer davantage. La structure même des classes préparatoires vous y aidera : la majorité des professeurs n'ont la responsabilité pédagogique que d'une classe (la vôtre) et sont donc naturellement à votre disposition pour vous conseiller et vous encadrer; les deux ou trois interrogations orales hebdomadaires sont de bons entraînements qui vous permettent de cerner rapidement vos faiblesses; la grande majorité des élèves se serrent les coudes car ils savent qu'ils réussiront mieux tous ensemble.
Méfiez-vous enfin des idées reçues, surtout quand elles datent de plusieurs dizaines d'années. Les critères ont changé depuis puisque le nombre de classes préparatoires a doublé, qu'il y en a désormais pour la grande majorité des bacheliers et que les *programmes* ont été plusieurs fois modifiés.

Ambitieux. Si j'obtiens mon bac ce sera déjà une première dans ma famille. Je ne veux pas prendre de risque, alors je préfère m'engager dans une filière supérieure courte et puis après on verra.

On parie ? On ne prend pas de risque en classes préparatoires. La sélection se fait à l'entrée et si on est pris c'est qu'on va réussir : il y a beaucoup de places dans les Grandes écoles et elles sont très nombreuses (il n'y a pas que Polytechnique !). Pour cela il suffit de « jouer le jeu » : être sérieux en classe et fournir le travail demandé. C'est pourquoi le taux d'échec y est le plus faible de tout l'enseignement supérieur. De plus, si cela devait mal se passer, des conventions existent entre les prépas et les universités, certaines écoles recrutent en fin de première année, des IUT acceptent des intégrations en cours d'année (février en général). Les fameux ECTS, points attribués aux étudiants chaque fois qu'ils réussissent une année d'enseignement supérieur, sont aussi accordés aux élèves de classe préparatoire afin de leur permettre de postuler plus facilement aux formations qui les intéressent, même à l'étranger. Tout est donc fait pour que l'élève de prépa puisse, au besoin, se réorienter en douceur.
Et surtout, les plus grands espoirs vous sont permis ! C'est en effet à l'issue des classes préparatoires que les Grandes écoles recrutent le plus d'élèves. C'est ainsi que vous pourrez vous dire que vous avez réussi vos études le mieux que vous pouviez espérer : pas de regret qui vous poursuivrait toute votre vie professionnelle.

Cultivé. Même si j'ai toujours eu de bonnes notes, je suis dans un lycée de mauvaise réputation, je ne ferai pas le poids face à ceux qui fréquentent les établissements les plus cotés. Et puis je n'ai pas lu des tonnes de livres...

On parie ? La réputation d'un établissement scolaire est plus souvent liée à l'ambiance qui y règne qu'aux capacités de ses élèves. On trouve partout de futurs bons bacheliers.
Pour les futurs scientifiques, si une bonne culture générale est un plus, vous aurez l'occasion de la parfaire en prépa grâce aux documents scientifiques que l'on vous apprendra à analyser. Vous aurez aussi une initiation à la recherche en préparant votre TIPE, sorte de super TPE de Première.

Riche. Ma famille ne peut pas m'entretenir indéfiniment. De plus, ça doit coûter cher la prépa puisque le taux d'encadrement y est très important. Et trois ans d'école ensuite !

On parie ? Votre famille devra bien sûr encore vous nourrir et vous loger mais les études sont entièrement gratuites en classe préparatoire (sauf dans le privé). N'hésitez pas à postuler à une prépa près de chez vous, les programmes et les horaires y sont les mêmes qu'ailleurs et vous économiserez en frais et temps de transport. Il existe aussi des internats à bon marché. Enfin les bourses d'enseignement supérieur profitent à un étudiant de CPGE sur trois, même si ce n'était pas le cas en Terminale (critères moins restrictifs dans le supérieur que dans le secondaire) : allez vite voir la page sur les bourses de prepas.org.
Pour ce qui concerne les grandes écoles, elles sont pour la plupart gratuites ! Pour les quelques rares payantes, les banques ne se feront guère prier pour vous prêter de l'argent à très bas taux d'intérêt, emprunt garanti par l'État, que vous ne rembourserez qu'après vos études, quand vous aurez un bon salaire. Notons aussi qu'il existe des formules d'alternance en entreprise qui peuvent vous assurer un revenu. Enfin certaines écoles, et pas des moindres, donnent un salaire à leurs étudiants.

Alors donc finalement, moi aussi je peux aller en classe préparatoire !

Et oui. Méditez cette pensée de Sénèque : « *Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles*. »